

Pierre de Coubertin

L'Homme de sport

Profondément déprimé par la défaite de la France durant la guerre de 1870-71, Coubertin expliqua notamment cette débâcle par la « faiblesse physique de la population française ».

Une carrière militaire brillante lui était promise, mais il préféra se vouer au sport où il découvrit « *une source potentielle de perfectionnement intérieur...* » pour le renforcement de la jeunesse.

Les efforts de Coubertin pour introduire le sport dans la société peuvent se résumer par les points suivants :

- son combat pour l'introduction des jeux sportifs,
- le développement d'une «Gymnastique Utilitaire»,
- la réalisation de la devise «Tous les sports pour tous»,
- la fondation de nombreuses associations et clubs sportifs,
- la publication d'un grand nombre d'articles sur la pédagogie sportive

« Tous les sports pour tous »

Coubertin développa une nouvelle conception du sport : celui-ci répond à une tâche morale et sociale. L'entraînement sportif devient un entraînement à la vie sociale et morale.

Pierre de Coubertin reconnaît ainsi : « *Jadis, la pratique des sports était le passe-temps occasionnel de la jeunesse riche et oisive. J' ai travaillé trente ans à en faire le plaisir habituel de la petite bourgeoisie. Il faut maintenant que ce plaisir-là pénètre l' existence de l' adolescence prolétarienne.* »

(*Lettres Olympiques - Gazette de Lausanne 13.08.1919*)

« La gymnastique utilitaire »

S'inspirant de la nouvelle ère industrielle et de la forme de pensée utilitaire, Coubertin essaya tout naturellement d'intégrer l'éducation physique dans la vie humaine.

Les critères les plus importants étaient :

- motivation importante,
- coûts minimums,
- apprentissage facile,
- possibilité de maintenir dans la longue durée les compétences acquises.

« *Une équipe de football dans chaque commune - Un gymnase et un terrain de jeux avec bains-douches dans chaque bourg - Une piscine de natation dans chaque ville - De l' équitation et de la boxe individuelles chaque fois que l' occasion se présente - Une section chorale dans chaque société de gymnastique - Le moins possible de règlements, de hiérarchie et d' insignes - Pas de politique, pas de parti, pas de « dirigeants » étrangers au sport.* »

« Le sport - pas un objet de luxe »

Le sport ne devait nullement être considéré « *comme un objet de luxe ou une activité pour oisifs, ni même une compensation musculaire du travail cérébral. Bien au contraire, il s'agit pour chacun d' une éventuelle source de perfectionnement intérieur non conditionnée par la profession. Le sport fait partie, en définitive, du patrimoine de tous les hommes, quels qu'ils soient, et rien ne peut combler son absence* ».

Pierre de Coubertin fut un des premiers hommes du monde qui théorisa le thème du sport et qui l'amena à compter parmi les valeurs universelles et non échangeables dans le domaine de l'éducation.

Par son engagement pour le sport et son esprit visionnaire, Pierre de Coubertin mérite le plus grand respect.



Père Didon (1840-1900)

Il mit en pratique les idées de Coubertin dans son collège à Paris. Il formula la devise

« *Citius - Altius - Fortius* » .

(plus vite-plus haut-plus fort)



1892, jouer au « Football-Rugby », un sport très peu accepté à l'époque

Aquarelle de Charles de Coubertin, père de Pierre, qui montre la naissance de la pratique sportive pour la jeunesse : aviron sur la Seine, Football-Rugby au Bois de Bologne.

